

# Manière de donner un bain à un enfant

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **14 (1906)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555800>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Manière de donner un bain à un enfant

Il n'est pas de jour où les médecins d'enfants ne s'entendent demander dans le silence discret du cabinet:

« Docteur, dois-je baigner Bébé, et comment alors le baigner? »

C'est que la question des bains intéresse au plus haut point la mère de famille. Sans vouloir, en remontant le cours des âges, faire ici l'historique du bain et montrer comment, de toute antiquité, il fut d'usage courant de se laver le corps, comment il fut d'institution religieuse (les lois religieuses n'étant souvent au début que des prescriptions d'hygiène), on peut dire que les Romains avaient des salles de bains magnifiques, que le bain était, avec le repas, le premier acte de l'hospitalité antique. Pour être vrai, nous pourrions dire même: Les anciens abusaient du bain et nous n'en usons pas assez.

Le bain a donc une origine lointaine. D'ailleurs, il est d'une telle nécessité que cette nécessité légitimerait cette lointaine origine. On ne comprendrait donc pas pourquoi on ne baignerait pas l'enfant.

Dès sa naissance même, l'enfant doit être lavé.

Mais n'oublions pas qu'une fois le premier bain donné, on ne doit jamais, sous aucun prétexte cesser. Il faut continuer chaque jour sans craindre le rhume, le froid, le mal de gorge.

Le médecin seul est juge pour interdire cette très bonne pratique.

D'ailleurs, le bain d'un enfant est loin de ressembler au bain d'une grande personne. Il faut prendre plus de précaution, le donner près du feu, et avoir soin que la durée n'excède pas quatre minutes à moins d'un ordre formel du médecin.

Dépasser ce temps serait exposer l'enfant à des accidents. Car la peau est fine et délicate à cet âge, et comme l'eau ra-

mollit les téguments, ce serait faciliter les éraillures et les écorchures. En plus, le bain prolongé fatigue beaucoup.

*Un enfant bien lavé et bien peigné est la gloire d'une mère*, dit le docteur Fonssagrives. On ne peut qu'approuver cette glorification de la propreté corporelle. La peau du corps humain est à la fois un organe de protection et un énergique dépurateur du sang.

La peau sert à éliminer un grand nombre de matières qui, en restant dans la circulation, ne tardent pas à compromettre la santé d'une façon sérieuse. L'eau seule, sous toutes ses formes, en lavages, en ablutions, en bains, peut permettre à la peau de fonctionner. Il faut donc en user.

Les bains peuvent être chauds, tièdes, froids ou glacés.

Le bain est chaud quand sa température dépasse 30° (de 30° à 35°); il est tiède de 25° à 28°; froid de 12° à 15°; glacé au-dessous de 10°.

Les deux extrêmes sont à éviter pour le nourrisson, c'est-à-dire les bains chauds et les bains froids. Les premiers ont l'inconvénient d'énerver l'enfant, de l'affaiblir, d'augmenter l'exquise sensibilité de sa peau qu'il ramollit. En outre, quand on sort l'enfant de l'eau chaude, au contact de l'air extérieur forcément plus froid, le sang, porté pendant le bain aux innombrables vaisseaux qui courent sous la surface de la peau, est refoulé et ce retour subit vers le cœur provoque toujours une commotion fâcheuse.

Le bain froid est plus dangereux encore: pour un enfant faible et débile, il peut même devenir mortel.

Dès que l'on sort l'enfant de l'eau, on l'enveloppe rapidement d'un drap et on le frotte jusqu'à ce qu'il soit sec. Il ne reste plus qu'à le mettre dans son lit

et à s'assurer que ses membres se réchauffent.

Il faut agir vite, faute de quoi on voit l'enfant trembler de froid, tandis que les lèvres se décolorent et que la figure devient livide. Alors, il ne faut pas perdre de temps et on le frotera vivement par tout le corps avec un peu d'eau de Cologne et un gant de flanelle très rude. Puis on le couchera dans son lit préalablement chauffé et on lui donnera des boissons chaudes et une demi-cuillerée de rhum. On cessera les soins lorsqu'une transpiration légère viendra montrer que tout danger de refroidissement est écarté.

Pour toutes ces raisons, il faut donner *le bain tiède* qui n'offre pas tous ces inconvénients.

Dans les premiers mois, cinq minutes de bain. Après la première année, jamais plus d'un quart d'heure.

Laissez à l'enfant dans son bain toute liberté de s'ébattre. Donnez-lui des bouillons qui, en surnageant, l'amuseront. Renouvelez ces bains tièdes de cinq minutes, tous les jours ou au moins deux fois par semaine. Si on prolongeait les bains, il faudrait les espacer.

En tout cas, on doit laver l'enfant tous les jours par tout le corps. Mais ces lavages se feront dans une chambre chaude et à l'abri des courants d'air.

On doit promener l'éponge imbibée de savon méthodiquement sur la tête, le dos, la poitrine et enfin les membres. L'opération ne doit pas durer plus de deux minutes.

Le moment le plus favorable à ces ablutions est le matin au réveil.

La friction au linge mouillé convient aux enfants faibles et lymphatiques.

J'ai dit que le bain devait être tiède. Une bonne pratique, c'est d'avoir soin de mettre dans la petite baignoire un thermomètre afin de vérifier si l'eau est bien à la température voulue.

Inutile, je pense, de dire que l'eau doit être très propre et ne servir qu'à un enfant. Cette précaution est nécessaire pour éviter la contagion de maladies. C'est aussi une mesure d'hygiène.

D'un autre côté, je crois que c'est exagérer que de vouloir faire prendre le bain dans de l'eau ayant bouilli.

Si on veut ajouter quelque chose à l'eau du bain, on pourra y mettre de l'amidon, de l'acide borique, du sel marin. Le sel marin convient pour les lymphatiques. Une bonne méthode, c'est de mettre dans la baignoire un sachet de son qu'on parfume.

Mais à aucun prix, sans un ordre spécial du médecin de l'enfant, on ne mettra de substance médicamenteuse, pas plus qu'on n'élèvera ou abaissera la température du bain.

Aux enfants qui dorment mal, on peut donner le bain le soir, et dans ce cas, on y ajoute du tilleul.

Pour terminer, disons que les enfants baignés et savonnés quotidiennement n'ont jamais ni boutons ni gourmes. Ils sont robustes, frais et font la gloire de leur mère.  
(*Journal de la santé.*)

## L'exposition de la Croix-Rouge suisse à Milan

Nos lecteurs savent qu'à l'occasion de l'ouverture de la ligne du Simplon, une exposition internationale a lieu dès le mois

d'avril à Milan; la Société suisse de la Croix-Rouge a participé à cette exposition, et nous donnons dans le cliché ci-joint